

**Des professeurs non remplacés,
une carte scolaire qui ampute de 39 classes les écoles !
En Vaucluse aussi, unité contre les attaques du gouvernement !**

L'inquiétude qui grandit ces dernières semaines pousse parents et élèves à se mobiliser pour obtenir satisfaction :

- **A Bollène**
 - **Au collège Henri-Boudon** le 10 janvier les parents se rassemblent et lancent une pétition pour obtenir la nomination de professeurs de français, de maths et de sciences. Ils craignent aussi que ces absences répétées nuisent à leurs enfants au moment du brevet.
 - **Les élèves de seconde du lycée Lucie Aubrac** décident, eux, de faire grève le 8 janvier (et d'aller en permanence) pour protester contre l'absence de professeurs de français, de math et de physique. Au 8 janvier 80 heures d'enseignement leur ont été volées depuis le début de l'année, au 25 janvier c'était moins 130 heures. Ils ont rédigé un manifeste sur le droit à l'éducation. Ils disent : « L'éducation n'est pas un privilège, c'est un droit. Nous demandons qu'il soit respecté ». Les parents envisagent même un recours devant le tribunal administratif. Le maire saisit le rectorat.
 - Le 6 février c'est au tour des **terminales STMG du lycée Lucie Aubrac** de se mobiliser contre l'absence de leur professeur d'histoire. L'administration a scandaleusement ôté de leur « Parcoursup » la discipline « histoire » pensant sans doute les satisfaire. Au contraire ils ont raison de dire qu'ils sont pénalisés en ayant moins de matières que les autres à faire valoir pour concourir.
- **A L'Isle sur la Sorgue, au lycée Benoît** les parents, avec les élèves d'une classe de première, se rassemblent devant le lycée pour obtenir la nomination d'un professeur de français qui manque depuis le début de l'année. Alors que c'est l'année du bac français, tous sont ulcérés de voir que rien ne bouge, même si les professeurs essaient de pallier le manque. 44 heures d'enseignements sur 72 n'ont pas été assurées. Parcoursup, là aussi, est sujet d'inquiétude car seules les notes de français apparaissent, pour la classe de première. Le rectorat dit rechercher des contractuels et avoue : « ...le secteur géographique et la discipline sont en tension. »
- **A Avignon les parents d'élèves de l'école Sainte Catherine de Montfavet** sont mobilisés contre la fermeture d'une classe qui est annoncée dans le projet de la nouvelle carte scolaire. Ils dénoncent le fait que l'école ne soit pas classée en REP+ alors qu'elle est située dans un « QPV » (quartier prioritaire de la politique de la ville). Les effectifs par classe passeraient de 25 à 28/30 en moyenne. Ils disent : nous irons jusqu'à l'occupation de l'école si nécessaire.
- **Le syndicat des personnels de direction du secondaire** annonce que seulement 10 % des établissements connaissent un effectif complet !
- **Le projet de carte scolaire du Vaucluse programme 39 suppression de classes !** Et même si cette carte scolaire envisage aussi des créations, celles-ci ne compensent pas du tout ces suppressions qui ne feront qu'aggraver la situation des écoles concernées.
- Même chose pour les collèges et lycées qui voient leur dotation horaire globale (enveloppe d'heures à répartir entre les différentes disciplines) réduite comme par exemple 30 heures de moins au **Lycée Mistral d'Avignon**.
- **Et cette liste est bien loin d'être exhaustive !**

Toutes ces mobilisations démontrent que les forces pour résister et revendiquer existent et sont prêtes pour s'organiser et agir. La mobilisation des intéressés sur place est nécessaire, mais n'est-ce pas l'unité parents/professeurs/syndicats qui doit se réaliser pour faire plier le gouvernement ? Il est urgent de fédérer toutes ces colères et de s'organiser, il est urgent que ceux dont c'est la responsabilité, appellent à la mobilisation dans l'unité, tant localement que nationalement

**Les militants du Parti des Travailleurs du Vaucluse sont à côté
de tous ceux qui se battent pour leurs revendications.
Rejoignez le Parti des Travailleurs !**